

Se nourrir à la table de la Parole et à la table eucharistique

1) Introduction : « table de la Parole et table eucharistique » : de quoi parle t-on ?

Ce sont les 2 grandes parties centrales de la messe : la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique

-**la liturgie de la Parole** : Elle est constituée des lectures de la sainte Ecriture, avec des chants qui s'y intercalent, de l'homélie qui explique les lectures, du credo et de la prière universelle qui la développent et la concluent.

C'est un dialogue entre Dieu et son peuple, entre l'Epouse-Eglise et le Christ-Epoux. Toute la liturgie de la Parole a lieu à la table de la Parole appelée ambon.

-La 2^{ème} grande partie de la messe, qui fait suite à la liturgie de la Parole, est la **liturgie Eucharistique** au cours de laquelle les offrandes du pain et du vin sont transformées sur l'autel pour devenir le corps et le sang du Christ.

La table eucharistique est donc l'autel qui représente (CEC 1383) « 2 aspects d'un même mystère : l'autel du sacrifice et la table du Seigneur..c'est le symbole du Christ lui-même présent au milieu de l'assemblée des fidèles, à la fois comme victime offerte pour notre réconciliation et comme aliment céleste qui se donne à nous»

-La Présentation du missel romain (PGMR 28) dit que ses 2 parties sont « si étroitement liées qu'elles forment un seul acte de culte. En effet, la messe dresse la table aussi bien de la parole de Dieu que du Corps du Christ, où les fidèles sont instruits et restaurés »

C'est le même Christ qui se donne à travers sa Parole et son Corps. C'est un même et unique repas où Jésus nous nourrit par sa Parole et par son Corps eucharistique.

➔ l'Eucharistie est donc un rite de nourriture :

Jésus a institué ce sacrement au cours d'un repas, de son dernier repas.

Dans l'Eglise primitive, l'Eucharistie est désignée sous le nom de « **fraction du pain** » (Ac 2, 42 *les frères étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.*)

Ou « **repas du Seigneur** (1 Co 11, 20) (car CEC 1329 Il s'agit de la Cène que le Seigneur a pris avec ses disciples la veille de sa Passion, et l'anticipation du repas des Noces de l'Agneau dans la Jérusalem Céleste)

2) Que mange-t-on à la messe : du pain : pain de la Parole et pain eucharistique

2.1 Préalable sur le pain

- Le pain est une nourriture de base qui représente la vie. Le besoin de pain est le besoin le plus fondamental de l'homme

-Le pain est une bénédiction et un don de Dieu.

Manquer de pain est signe de châtime

nt et de punition. Le manque de pain permet de se souvenir que la nourriture ne vient pas automatiquement, mais se reçoit quotidiennement comme un don : cf la manne dans le désert

-Le pain est aussi le fruit d'un dur labeur obtenu par l'homme(lien pain/souffrance), récompense du travail de l'homme

-Le pain est pour l'homme signe de dépendance : Dans le désert, le peuple est comme un nourrisson qui reçoit sa nourriture quand et comment ses parents veulent bien la lui donner. L'homme doit humblement demander son pain à Dieu et l'attendre avec confiance

-Le pain est signe de de l'hospitalité et du partage

Hospitalité : Gn 18 Abraham accueille 3 mystérieux visiteurs au chêne de Mambré, il demande à Sarah de faire du pain

Partage : Is 58 Le jeûne qui plaît au seigneur est de partager son pain avec le pauvre

-Signe de la relation, le partage du pain met en communion ceux qui le mangent et met en relation avec le donateur. Le pain signe de l'alliance entre Dieu et l'homme

-Le pain signe du festin messianique

2.2) le pain mangé à la messe : le pain vivant venu du Ciel qui donne la vie éternelle

C'est-à-dire Jésus, réellement présent dans sa Parole et dans son corps eucharistique.

→ **Car Jésus est une nourriture** : on le voit dès sa naissance, à Béthléem (maison du pain) avec ce geste prophétique de la Vierge Marie qui dépose Jésus nouveau-né dans une mangeoire.

Jésus lui-même se dit être le Pain du Ciel en Jn 6, 51 (discours sur le pain de vie dans la synagogue de Capharnaüm) :
« 51 Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

52 Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

53 Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous.

54 Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

55 En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.

56 Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

57 De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.

58 Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

Dans ce passage, Jésus insiste et emploie des mots très concrets: «Celui qui me *mange* [« me mâche »]vivra par moi » (6,56-57) « Ma chair est un *vrai aliment* et mon sang est une *vraie boisson* » (Jn 6,55)

Cela fera scandale chez les juifs "Comment celui-là peut-il nous donner *sa chair à manger ?*" » (Jn 6,52) (car la chair désigne pour le juif l'homme dans sa faiblesse de créature, et le sang (représente la vie) est réservé à Dieu)

L'expression « pain qui descend du Ciel évoque chez un juif 2 évènements :

- la manne au désert (Ex 16, 14)

- pain que Dieu envoie à Elie (1 R 17, 1-6)

→ Les juifs savaient que la manne et le pain d'Elie était une nourriture matérielle, et non spirituelle.

Ils croyaient toutefois en une nourriture spirituelle : la Parole de Dieu. Mais ils ont du mal à suivre Jésus quand il se désigne lui-même comme nourriture qui donne la vie éternelle.

Jésus nous donne la clé pour ne pas être scandalisé « c'est l'Esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien » Jn 6, 63. L'homme avec ses limites (chair), ne peut comprendre- c'est l'Esprit qui lui fait reconnaître le Sauveur

Les juifs avaient compris les paroles de Jésus de manière très matérialiste : la chair du corps physique terrestre de Jésus. Quand Jésus dit au v51 « **Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde** » il fait allusion à sa Passion, où il livre sa vie pour le Salut du monde

La Chair, c'est Jésus tout entier. Toute sa personne, toute son humanité, toute sa vie (corps, âme, divinité)

A la messe, la chair du Christ que nous mangeons, est le corps du Christ mort et ressuscité : la messe rend présent tout le mystère pascal de la mort et de la résurrection.

→ C'est donc un pain qui a coûté une mort : l'Eucharistie est bien plus qu'un repas. C'est un repas sacrificiel

« Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » 1Co11, 26

Le pain est rompu, signe du Corps livré. C'est un repas de Pâque. Mais ce n'est pas un Agneau qui est mangé, ou plutôt c'est le véritable agneau, le fils du Père qui offre sa vie par amour pour nous et nous ouvre un passage à travers la souffrance et la mort.

2.3) La Parole comme pain

- **La Parole de Dieu, c'est Dieu lui-même** : Dieu est Parole, Il est la Parole qui s'est incarnée en Jésus, le Verbe fait chair. Le Verbe est présent dans toute l'Écriture : il l'est déjà dans l'Ancien Testament qu'il accomplit, mais l'est surtout dans le Nouveau Testament : dans l'Évangile, c'est le Christ lui-même qui parle, « le Verbe fait chair »

C'est d'ailleurs pour cela que l'Évangile est proclamé de manière plus solennelle. L'Évangile est porteur de la Parole qui traverse la mort

- **La Parole vraie nourriture** L'Eucharistie nous apprend à recevoir la parole d'une manière nouvelle, comme une nourriture. La Parole est un pain qui se mange: (cf Ez et st Jn) La Parole de Dieu est source de douceur mais est aussi un glaive qui nous pousse à aller toujours plus loin dans l'amour, à nous convertir.

C'est une vraie nourriture pour l'âme : C'est une Parole vivante, agissante, capable de me transformer. Même quand la Parole est difficile à comprendre, c'est un pain qui me donne la vie

- **La Parole, une nourriture qui donne la vie** La Parole est vivante car habitée de l'Esprit

Pape François :. **Nous avons besoin d'écouter, c'est une question de vie,**

« Au commencement était le Verbe, la Parole, et la Parole était la vie » Jn 1, 1

La Parole est ce qui nous met en relation. Sans relation, l'homme dépérit Nous savons combien les mots ont un impact sur nous : ils peuvent parfois détruire ou relever une vie. Si déjà les paroles des hommes peuvent avoir un tel poids, que dire alors de la Parole de Dieu?

- Les pères de l'Église attribuent à la lecture de **la Parole une vertu de sacrement** L'Écriture dit le père Cantalamessa , est « un sacrement que l'on entend »
Saint Jérôme nous dit que le corps du Christ et son sang sont vraiment présent dans la Parole de l'Écriture :
« Quand nous nous référons au Mystère [eucharistique] et qu'une miette de pain tombe, nous nous sentons perdus. Et quand nous écoutons la Parole de Dieu, c'est la Parole de Dieu et la chair du Christ et son sang qui tombent dans nos oreilles, et nous nous pensons à autre chose. Pouvons-nous imaginer le grand danger que nous courons ? » Le Christ, réellement présent dans les espèces du pain et du vin, est présent analogiquement dans la Parole proclamée dans la liturgie

- **Que veut dire manger la Parole :**

«La Parole de Dieu entre par les oreilles, va au cœur et arrive aux mains pour réaliser de bonnes œuvres. L'homélie est là pour nous aider à faire ce parcours, pour que la parole du Seigneur arrive aux mains en passant par le cœur»
pape François

ÉCOUTER c'est d'abord être là, disponible pour l'accueillir, ouvrir notre cœur: les attitudes de notre corps à la messe nous aident à écouter : le fait de s'asseoir pour les premières lectures, position du disciple qui permet aux fidèles de se recueillir et de méditer. La position debout pour mettre la Parole en pratique sans le moindre délai

GARDER la parole

Mettre en pratique

→ se mettre à l'école de Marie

La tradition monastique parle de ruminer la Parole : ruminer, ce n'est pas seulement manger. Nous avons à mâcher longuement dans notre bouche la Parole, pour qu'elle nourrisse toutes les facultés de notre âme .

« Travaillez pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle » Jn 6, 27 → la Parole de Dieu demande un véritable travail, le travail de préparer la terre de notre cœur, pour que Dieu puisse faire germer la semence, et pour que nous puissions en récolter les fruits → d'où importance de se préparer à la messe en lisant les textes en amont

L'importance d'écouter la Parole en Eglise « L'Église-Corps du Christ- est la demeure de la Parole « La liturgie est le lieu privilégié où Dieu nous parle dans notre vie présente... durant l'action liturgique, la Parole de Dieu est accompagnée par l'action intime de l'Esprit Saint qui la rend efficace dans le cœur des fidèles » Benoit XVI *Verbum domini*

2.4) Le pain eucharistique C'est la Parole qui prend corps et sang.

« Dans le corps eucharistique, c'est la présence de Jésus au plus haut point : vraiment, réellement, substantiellement présent » (CEC 1374)

La transformation du pain et du vin en corps et sang de Jésus lors de la consécration s'opère par l'action de l'Esprit et par la parole : l'apparence du pain et du vin est conservée, mais la substance a changé. Ce n'est plus du pain et du vin mais la substance de Dieu → La Parole de Dieu est efficace, performative. Quand Jésus dit « ceci est mon corps ceci est mon sang », le pain et le vin se transforment en corps et sang de Jésus

2.5) Condition indispensable pour être nourri : la foi

Saint augustin « Crois et tu as mangé »

La réception de la Parole comme du pain eucharistique suppose un acte de foi dans la réalité de la présence du corps ressuscité du seigneur qui se donne à nous par amour.

Pour que la Parole soit nourrissante, la simple lecture de l'Écriture ne suffit pas. Il faut une rencontre vivante avec le Christ qui n'aura lieu que si nous accueillons la Parole en ayant conscience d'accueillir le Christ comme envoyé du Père.

Jésus reproche aux Juifs leur manque de foi, ils refusent d'écouter le Christ, et de l'accueillir comme envoyé du Père : ***Vous scrutez les Écritures parce que vous pensez y trouver la vie éternelle ; or, ce sont les Écritures qui me rendent témoignage, et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! Jn 5, 37-47 ?***

Jn 6, 35-36 Je suis le pain de vie, qui vient à moi n'aura jamais faim, qui croit en moi n'aura jamais soif. Je vous l'ai dit : vous me voyez et vous ne croyez pas »

A la messe : à la fin de chaque lecture et au plus haut point après la proclamation de l'évangile, nous sommes invités à confesser que Dieu nous parle « Acclamons la Parole de Dieu. Louange à toi Seigneur Jésus ! » : Nous reconnaissons que le Christ « est là présent, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures » constitution sur la liturgie n°7

De même à la communion, on répond « amen » au prêtre qui nous présente l'hostie, nous affirmons croire de tout notre cœur, de tout notre esprit qu'il s'agit bien du Corps du Christ. Cet amen engage toute notre personne à adhérer à ce qui vient d'être dit.

Dans le croire, il y a une décision de se s'attacher au Christ, de Le suivre, un engagement de tout notre être.

La foi en la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, s'appuie sur la parole de Jésus « Ceci est mon Corps.. ceci est mon sang » c'est parce que je crois en la Parole que je crois en la présence réelle

L'Eucharistie est un mystère de foi Jésus n'explique pas « comment » on peut manger sa chair et son sang

Zundel « Tout est reçu à la manière du recevant ...Il est clair que, quand les volets sont fermés, le soleil ne peut pas pénétrer mais ce n'est pas la faute du soleil. De même Dieu quand il est présent : si nos volets sont fermés, sa présence demeure inefficace »

3) Comment sommes-nous nourris ?

→ C'est une nourriture qui nourrit notre âme

Jésus ne néglige pas la nourriture matérielle (Il dit en Jn 6 : « L'homme ne vit pas **seulement** de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Lors du récit de la multiplication des pains, Jésus commence par nourrir la foule mais il veut nous faire comprendre que celle-ci ne suffit pas.

L'homme ne peut pas se contenter de ce pain matériel qui nourrit la vie biologique. Se contenter de ce pain est se réduire à une vie purement matérialiste. La faim matérielle est le signe d'une autre faim, une faim plus profonde, la faim de vie éternelle. L'homme créé à l'image et ressemblance de Dieu est fait pour l'infini.

En effet, nous ne sommes pas constitués seulement d'un corps qu'il faut nourrir, mais d'une âme qui a besoin d'une nourriture spirituelle

La nourriture que nous recevons à la messe est une nourriture, qui nourrit notre âme de la vie éternelle. Cette vie éternelle c'est la vie divine, c'est Dieu lui-même, c'est pourquoi Jésus dit de lui-même qu'il est le vrai pain, le pain de Vie.

L'Eucharistie est la nourriture qui s'adresse à la vie divine reçue au baptême . C'est une nourriture que Dieu seul peut donner.

→ **C'est une Nourriture de résurrection**

Saint Jean-Paul II (L'Eglise vit de l'Eucharistie) : *Celui qui se nourrit du Christ dans l'Eucharistie n'a pas besoin d'attendre l'au-delà pour recevoir la vie éternelle: il la possède déjà sur terre, comme prémices de la plénitude à venir, qui concernera l'homme dans sa totalité. Dans l'Eucharistie en effet, nous recevons également la garantie de la résurrection des corps à la fin des temps: « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et moi, je le ressusciterai au dernier jour » (Jn 6, 54)..*

Car on mange le corps du Christ ressuscité qui nous assimile à Lui, nous faisons partie de Lui, nous sommes incorporés au corps du Christ ressuscité. Nous participons déjà au festin des noces de l'Agneau. Nous participons déjà à la résurrection (non seulement au mystère de la résurrection du Christ, mais aussi celui de notre propre résurrection)

→ **Le pain eucharistique nourrit l'intimité avec le Seigneur**

« Recevoir l'Eucharistie dans la communion porte comme *fruit principal* l'union intime au Christ Jésus. » dit le catéchisme 1391 « qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui » Jn 6, 56 Manger sa chair et boire son sang c'est faire alliance avec lui. Et donc alliance avec le Père. Nous entrons dans cette vie qui les unit.

→ **Le Christ nous transforme en Lui** : Il nous assimile à Lui. Pour les nourritures terrestres, ce que je reçois de l'extérieur devient moi, est incorporé en mon corps : les aliments que j'ingurgite sont digérés et se transforment en partie de peau, de nerf, de muscle, de sang, d'os...

Mais dans l'Eucharistie, c'est le sens inverse : ce que je mange ne devient plus moi, je de viens ce que je mange : Ce n'est pas le Corps du Christ qui est transformé en nous, mais c'est nous qui sommes transformés dans le Christ.

L'Eucharistie nous fait devenir nous-mêmes des eucharisties vivantes. D'Eucharistie en Eucharistie, nous devenons de plus en plus ce que nous célébrons : des offrandes au Père pour l'humanité

→ **L'Eucharistie alimente notre foi, notre espérance, notre charité**

→ **Le pain eucharistique est une nourriture parfaite** : l'hostie est comme la manne. Elle nous nourrit exactement selon nos besoins, nous recevons les grâces dont nous avons besoin pour grandir dans la sainteté. Jésus répond aux besoins de chacun alors même que nous sommes différents les uns des autres

→ **Cette nourriture est prise collectivement, en peuple**. Il ne s'agit pas de manger chacun de son côté. Nous sommes tous ensemble autour d'une même table. Tous ceux qui partagent ce repas forment un seul corps, le Corps du Christ, l'Eglise (autre mode de présence du Christ) (la présence du Corps du Christ dans l'eucharistie, renvoie à sa présence dans nos frères et sœurs, membres du corps du Christ « Saint Augustin : « Vous êtes le corps de Jésus et ses membres. Si donc vous êtes le corps de Jésus Christ et ses membres, le symbole de ce que vous êtes se trouve déposé sur la table du Seigneur ; vous y recevez votre propre mystère. » sermon 272

4) Le lien très étroit entre les 2 tables : les disciples d'Emmaüs

Le récit des disciples d'**Emmaüs** le met bien en évidence (Lc 24) : cf. Extrait de l'exhortation apostolique post-synodale sur la Parole de Dieu *Verbum domini* par Benoît XVI.

Nous sommes le dimanche de la Résurrection, Jésus ressuscité rejoint 2 disciples sur la route d'Emmaüs. La mort de Jésus en Croix est pour eux un échec total, leur espérance est déçue. Jésus est là à leurs côtés « Mais leurs yeux étaient aveuglés et ils ne le reconnaissent pas ». Jésus les écoute, puis il est dit qu'« il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait ». Les 2 disciples commencent alors à comprendre les événements d'une manière nouvelle : ils commencent à réaliser que la mort de Jésus a un sens, elle est en fait un accomplissement 'Ne fallait-il pas que le Christ souffrit pour entrer dans sa gloire ? ». Ils ont mangé à la table de la Parole. Jésus leur montre comment toutes les Écritures trouvent leur accomplissement en sa personne

L'Évangile nous dit que leurs yeux s'ouvrent et qu'ils reconnaissent Jésus seulement quand Jésus prend du pain, dit la bénédiction, le rompt et le leur donne.--> **c'est à la table eucharistique qu'ils reconnaissent Jésus**, ils éprouvent d'une manière nouvelle ce qu'ils avaient précédemment vécu avec Jésus sur la route.

Mais ils avaient été bien préparés par les paroles du Seigneur qui leur avait expliqué les Écritures. JPII *Mane nobiscum domine* : « lorsque les esprits sont éclairés et que les cœurs sont ardents, les signes parlent »

A la table eucharistique, il y a comme un déclic qui s'opère: car **le sommet de la Parole de Dieu, le sommet de la révélation, c'est la croix et la Résurrection**. Et on peut imaginer, qu'après le départ de Jésus- puisqu'il nous est dit qu'il disparut à leurs yeux dès qu'ils le reconnurent- on peut imaginer que les disciples se sont plongés à la source des Écritures pour retrouver la présence de Jésus, avoir à nouveau le cœur brûlant.

« L'Eucharistie nous ouvre à l'intelligence de la Sainte Écriture, comme la Sainte Écriture illumine et explique à son tour le Mystère eucharistique. » B XVI *Verbum domini*

Si je ne reconnais pas le Christ présent dans l'Eucharistie, j'aurai du mal à entrer dans l'intelligence des Écritures.

De même le pain eucharistique ne peut atteindre toute son efficacité sans la table de la parole : PGMR : « La liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique sont si étroitement unies entre elles qu'elles constituent un seul acte du culte. Il ne convient donc pas de s'approcher de la table où l'on reçoit le Pain du Seigneur si on ne s'est pas arrêté d'abord à la table de sa Parole » Instruction « *Inaestimabile donum* » Sur quelques normes relatives au culte du mystère eucharistique Rome 3 avril 1980

L'une des présences du Christ renvoie à l'autre. Les différentes présences du Christ ne sont pas successives mais cumulatives : on ne passe pas de l'une à l'autre, la suivante supprimant celle qui la précède ; **ces présences jouent ensemble**

5) Quelles Conclusions tirer

L'Eucharistie est un repas, nous allons à la messe pour manger

→ célébrer l'Eucharistie, c'est d'abord **reconnaître notre condition d'affamé**. Notre âme a besoin de nourriture et peut souffrir de la faim.

Cette faim de l'âme est notre désir le plus viscéral de bonheur, d'aimer et d'être aimé. Jésus en se faisant pain de vie, nous dit que Lui seul peut combler cette faim

Comment puis-je creuser/ entretenir cette faim ? dans l'oraison, dans la Parole, l'adoration eucharistique

→ **Notre rapport avec Jésus est vital** « Jésus n'est pas une garniture . C'est lui le vrai pain, l'aliment de base pour bien vivre. Mais s'il n'est pas notre nourriture de vie, le centre de nos journées, la respiration de notre quotidien, tout est vain, tout est garniture » Pape François

→ Jésus veut entrer en **relation intime avec nous et nous transformer**. Comme la nourriture , il entre en nous, mais c'est lui qui nous transforme en Lui, il nous communique sa faim et sa soif de se donner.

« Jésus me demande de Le manger avec son désir de sauver le monde : un désir de feu, c'est manger du feu ! c'est être consumé soi-même ! » Cardinal Charles Journet, *Méditations sur l'Eucharistie*.

→ **Le pain eucharistique est indissociable du pain de la parole** : Est-ce que notre méditation de la Parole s'épanouit en désir eucharistique? Quelle est la place de la Parole dans ma vie ? Comment je me prépare à la célébration de l'Eucharistie ?

→ **C'est une nourriture de foi qui demande ma participation active** : on n' « assiste » pas à la messe, on y participe. La participation des fidèles doit se faire « de façon consciente, active et fructueuse » dit le concile Vatican II **SC 1**

→ Ecouter la Parole en Eglise, communier à son corps eucharistique fait grandir la vie ecclésiale.

« **Heureux sommes-nous d'être invités au repas du Seigneur !** »